

A PILLAR INVESTIGATION

## Pillar Investigates : Le secrétaire général de l'USCCB, M. Burrill, démissionne à la suite d'allégations d'inconduite sexuelle

THE PILLAR

July 20, 2021 . 6:56 PM — 14 min read



Mgr Jeffrey *Burrill*, ancien secrétaire général de la conférence épiscopale américaine, a annoncé sa démission mardi, alors qu'il occupait un rôle de surveillance essentiel dans la réponse de l'Église catholique à la récente vague de scandales d'abus et d'inconduites sexuels.



Msgr. Jeffrey Burrill. Credit: USCCB/screenshot

"C'est avec tristesse que je vous informe que Mgr Jeffrey Burrill a démissionné de son poste de secrétaire général de la Conférence", a écrit l'archevêque Jose Gomez le 20 juillet dans un mémo adressé aux évêques américains.

"Lundi, nous avons pris connaissance d'informations médiatiques imminentes faisant état d'un possible comportement inapproprié de la part de Mgr Burrill. Ce qui nous a été communiqué n'incluait pas d'allégations d'inconduite avec des mineurs. Toutefois, afin d'éviter de perturber le fonctionnement et le travail de la Conférence, Mgr Burrill a

démissionné avec effet immédiat", a ajouté M. Gomez.

Le mémo a été publié après que l'USCCB et M. Burrill ont été contactés par *The Pillar*. concernant les preuves d'une inconduite sexuelle de la part de Burrill's. M. Burrill n'a pas répondu aux questions de *The Pillar* avant que sa démission ne soit annoncée aux évêques.

M. Burrill a été élu secrétaire général de la conférence épiscopale américaine en novembre 2020. Dans ce rôle, Burrill était effectivement le plus haut clerc américain qui n'est pas un évêque.

Prêtre du diocèse de La Crosse, dans le Wisconsin, il a commencé à travailler à la conférence épiscopale en tant que secrétaire général associé en février 2016. À ce titre, le prêtre a été chargé d'aider à coordonner la réponse des évêques américains aux scandales d'abus sexuels et de coercition de l'Église en 2018.

Mais une analyse des signaux de données de l'appli corrélés à l'appareil mobile de Burrill's montre que le prêtre a également visité des bars gays et des résidences privées tout en utilisant une appli de drague géolocalisée dans de nombreuses villes de 2018 à 2020, même lorsqu'il était en déplacement pour la conférence des évêques' américains.

Selon des enregistrements de données de signaux d'applications disponibles dans le commerce et obtenus par *The Pillar*, un appareil mobile en corrélation avec Burrill a émis des signaux de données d'applications provenant de l'application de rencontres géolocalisées Grindr sur une base quasi quotidienne pendant certaines parties de 2018, 2019 et 2020 - à la fois à son bureau de l'USCCB et à sa résidence appartenant à l'USCCB, ainsi que lors de réunions et d'événements de l'USCCB dans d'autres villes.

En 2018, le prêtre était membre du personnel exécutif de l'USCCB et chargé de superviser les départements pastoraux de la conférence. Lui et plusieurs hauts responsables de l'USCCB ont rencontré le pape François le 8 octobre 2018 pour discuter de la manière dont la conférence réagissait aux scandales ecclésiastiques liés à l'inconduite sexuelle, à la duplicité et aux dissimulations cléricales.

M. Burrill, alors commandant en second de la conférence, aurait joué un rôle central dans la coordination des réponses de la conférence et des diocèses aux scandales, ainsi que dans la coordination entre la conférence et le Vatican.

Les signaux de l'application de données suggèrent qu'il était en même temps engagé dans une activité sexuelle sérieuse et illicite.

Le 20 juin 2018, le jour où les révélations sur McCarrick ont été rendues publiques, l'appareil mobile corrélié à Burrill a émis des signaux

d'application de branchement à la résidence du personnel de l'USCCB et dans une rue d'un quartier résidentiel de Washington. Il s'est rendu à Las Vegas peu de temps après, selon les enregistrements de données.

Le 22 juin, l'appareil mobile de Burrill émet des signaux provenant d'Entourage, qui se présente comme le "sauna gay" de Las Vegas.

L'application Grindr et d'autres applications similaires utilisent les données de localisation des appareils mobiles pour permettre aux utilisateurs de voir une liste d'autres utilisateurs proches de l'application, de discuter et d'échanger des images avec des utilisateurs proches dans l'application, ou d'organiser une rencontre en vue d'un rapport sexuel anonyme.

Les données de signaux d'applications disponibles dans le commerce n'identifient pas les noms des utilisateurs d'applications, mais associent un identifiant numérique unique à chaque appareil mobile utilisant des applications particulières. Les données de signal, collectées par les applications a er les utilisateurs consentent à la collecte de données, sont agrégées et vendues par des fournisseurs de données. Elles peuvent être analysées pour fournir des données de localisation horodatées et des informations sur l'utilisation de chaque appareil numéroté.

Les données obtenues et analysées par *The Pillar* transmettent des signaux de données d'applications mobiles pendant deux périodes de 26 semaines, la première en 2018 et la seconde en 2019 et 2020. Les données ont été obtenues auprès d'un fournisseur de données et authentifiées par un cabinet de conseil en données indépendant engagé par *The Pillar*.

*Le Pilier* a corrélé un appareil mobile unique à Burrill lorsqu'il a été utilisé de manière constante de 2018 jusqu'à au moins 2020 depuis la résidence et le siège du personnel de l'USCCB, depuis des réunions auxquelles Burrill était présent, et a également été utilisé à de nombreuses occasions dans la maison familiale au bord d'un lac, près des résidences des membres de la famille de Burrill's, et dans un appartement du Wisconsin dans la ville natale de Burrill's, dans lequel Burrill lui-même a été répertorié en tant que résident.

*Le Pilier* a pris contact avec les responsables de l'USCCB la semaine dernière, proposant de présenter les conclusions concernant les fautes commises par le personnel à la direction de l'USCCB lors d'une réunion officielle avant la publication, et de laisser ensuite à la conférence le temps de formuler sa réponse interne.

La conférence avait initialement prévu une réunion avec *The Pillar* pour le lundi 19 juillet, mais dimanche, elle a annulé la réunion et a déclaré qu'elle ne répondrait qu'aux questions écrites, que *The Pillar* a soumises tard dans la nuit de dimanche, en demandant une réponse pour lundi après-midi.

L'USCCB a demandé un délai supplémentaire pour répondre, et *The Pillar* s'est à nouveau déclaré prêt à se réunir, tout en acceptant de retarder la publication afin que les dirigeants de la conférence puissent élaborer leur réponse. La conférence a envoyé mardi matin des réponses aux questions de *The Pillar* et a demandé une réunion mardi après-midi pour de plus amples informations, afin d'enquêter.

les réclamations à l'encontre de Burrill - les mêmes informations que *The Pillar* avait prévu de communiquer lors de la réunion initialement prévue.

Les évêques ont été prévenus avant la réunion de l'USCCB's mardi après-midi avec les *Le pilier* que Burrill a démissionné.

Selon le père Thomas Berg, professeur de théologie morale au séminaire St. Joseph's de Yonkers, à New York, l'utilisation d'applications de rencontres basées sur la localisation est incompatible avec les obligations cléricales de continence et de chasteté.

Selon le droit canonique et la tradition de l'Église, les clercs sont tenus d'observer une continence parfaite et perpétuelle, reflet de ce que devrait être la poursuite de notre relation conjugale avec l'Église et le Christ", a déclaré M. Berg à *The Pillar*.

Qualifiant de "scandale évident" le fait qu'un ecclésiastique utilise des applications de prostitution géolocalisées, M. Berg a déclaré qu'il y avait "un véritable décalage entre l'apparence d'un homme qui, vraisemblablement, s'efforce sincèrement de vivre une vie de chasteté, et le fait qu'il devienne évident qu'il échoue dramatiquement dans cette tâche parce qu'il s'est rendu sur des applications de prostitution pour chercher activement des partenaires sexuels - ce qui est en soi un énorme scandale".

D'après son expérience de la formation et de la vie religieuse, M. Berg a déclaré que "lorsqu'il devient évident qu'un ecclésiastique manque régulièrement et de manière flagrante à l'obligation de continence", il n'y a plus qu'un pas à franchir vers la prédation sexuelle.

Le problème est aggravé lorsqu'un ecclésiastique en position d'autorité ecclésiastique se trouve "engagé dans une double vie", a déclaré M. Berg.

"Cela a presque toujours des répercussions sur la vie des personnes qui les entourent, car la tromperie engendre la tromperie engendre la tromperie.

Ces dernières années, l'utilisation d'applications de prostitution géolocalisées a posé des problèmes à l'Église sur le plan de la protection de l'enfance.

Rien ne permet d'affirmer que M. Burrill a été en contact avec des mineurs par le biais de Grindr. Mais toute utilisation de l'application par

le prêtre pourrait être considérée comme un conflit avec son rôle dans l'élaboration et la supervision des politiques nationales de protection de l'enfance, alors que les dirigeants de l'Église ont appelé ces derniers mois à mettre davantage l'accent sur la responsabilité technologique dans les politiques de l'Église.

Un prêtre de l'Ohio va plaider coupable pour des accusations fédérales de pornographie et d'exploitation d'enfants, alors qu'il a été inculpé l'année dernière pour de nombreux chefs d'accusation.

d e p é d o p h i l i e , d'exploitation sexuelle et de pornographie enfantine. Le prêtre, le père Robert McWilliams, a utilisé Grindr pour rencontrer un garçon de 15 ans qu'il a payé pour des relations sexuelles à plusieurs reprises. Il s'est également fait passer pour une femme sur les réseaux sociaux pour rencontrer des victimes masculines mineures, dont certaines étaient des paroissiens, qu'il a contraints à lui envoyer des photos et des vidéos sexuellement explicites. Le prêtre a ensuite utilisé les photos et la menace de chantage pour contraindre les mineurs à envoyer d'autres photos et vidéos.

En Italie, aux États-Unis et en Irlande, au moins sept prêtres et diacres ont été arrêtés ces dernières années ou ont fait l'objet de poursuites pour avoir utilisé des applications de rencontres pour rencontrer ou solliciter des mineurs à des fins sexuelles, solliciter des selfies pédopornographiques de mineurs, ou faire chanter et extorquer des mineurs qui fournissaient de la pédopornographie.

Grindr et d'autres applications similaires ont été critiquées ces dernières années par les défenseurs de la protection de l'enfance, qui estiment que parce que ces applications privilégient l'anonymat et la confidentialité sans faire assez pour vérifier l'âge des utilisateurs, elles sont devenues un point de contact fréquent entre les mineurs et les adultes désireux de solliciter des photos pornographiques ou de se rencontrer pour des rapports sexuels. Dans certains cas, des mineurs sont vendus à des fins de prostitution par l'intermédiaire d'applications de rencontre, parfois par des proxénètes adultes, selon des études.

L'âge du consentement varie d'un État à l'autre. Dans 13 États, il est de 18 ans, mais dans beaucoup d'autres, dont le Nevada et le Maryland, il est de 16 ans. Dans le droit pénal de l'Église, un mineur est considéré comme toute personne âgée de moins de 18 ans, et les contacts sexuels en dessous de cet âge sont traités comme un délit réservé, ou crime majeur, dans le droit canonique.

L'application Grindr indique qu'elle ne permet pas aux mineurs d'utiliser la plateforme et demande aux utilisateurs d'indiquer leur date de naissance lorsqu'ils créent un profil. Mais au-delà de la date de naissance fournie par l'utilisateur, l'application ne demande pas aux utilisateurs de prouver qu'ils ont plus de 18 ans.

En fait, la plupart des entreprises qui possèdent des applications de rencontre et de drague "ne font rien pour vérifier l'âge", a déclaré à *The Pillar* Dani Pinter, conseillère juridique principale au National Center on Sexual Exploitation (Centre national sur l'exploitation sexuelle).

Bien qu'il existe une technologie permettant de vérifier facilement l'âge des utilisateurs d'applications, la plupart des applications de rencontre "ne demandent pas de pièce d'identité pour aucune des applications de rencontre. Il suffit de cocher une case ou d'entrer une date de naissance, que l'on peut falsifier. Ils ne vérifient pas", a déclaré M. Pinter.

Le fait de ne pas veiller à ce que les enfants ne soient pas autorisés à utiliser des applications de drague et d'autres sites en ligne utilisés par des adultes conduit à l'exploitation, à l'extorsion et à la traite des mineurs, a-t-elle ajouté.

Même sur les applications et les plateformes de médias sociaux "où il est assez clair que des actes sexuels commerciaux ont lieu", a déclaré M. Pinter, "ils ne vérifient pas l'âge".

Le National Center on Sexual Exploitation (centre national sur l'exploitation sexuelle) fait du lobbying et tente des actions en justice pour que les entreprises technologiques respectent des normes plus strictes.

Mais Mme Pinter a déclaré qu'il s'agissait d'une bataille difficile et que, selon elle, les entreprises technologiques privilégiaient le profit plutôt que la lutte contre la victimisation potentielle des enfants.

"L'industrie technologique dans son ensemble, y compris les applications et les plateformes de médias sociaux, fonctionne sur la base du volume et privilégie définitivement les profits au détriment des personnes", a-t-elle déclaré.

En raison d'une réglementation fédérale peu contraignante, "ils ne s'inquiètent même pas des conséquences".

Parmi ces conséquences, a déclaré M. Pinter, il y a la **s o l l i c i t a t i o n** généralisée de mineurs par des adultes sur les médias sociaux, les sites de rencontres et les applications de mise en relation géolocalisées, les extorsions de fonds et la prostitution de mineurs par le biais d'applications de mise en relation géolocalisées.

L'utilisation par les mineurs d'applications de prostitution géolocalisées est un phénomène en pleine expansion.

Dans une étude menée en 2018 par la Northwestern University auprès d'adolescents de 14 à 17 ans s'identifiant comme gays ou bisexuels, plus de la moitié des participants ont déclaré utiliser des applications de drague pour rencontrer des partenaires. Près de 70 % des adolescents qui ont déclaré utiliser ces applications l'ont fait pour "rencontrer des hommes en personne pour avoir des relations sexuelles", conclut l'étude. Cinq pour cent des adolescents participants ont déclaré utiliser Grindr et, dans l'ensemble, plus d'un quart des adolescents participants à l'étude ont déclaré avoir eu des relations sexuelles avec un partenaire rencontré par le biais d'une application.

Jack Turban, chercheur à la faculté de médecine de l'université de Stanford, a co-publié cette année un article affirmant que les applications de rencontres basées sur la localisation "facilitent les relations sexuelles non conformes à l'âge entre les adolescents et les partenaires adultes", ce qui peut être préjudiciable aux mineurs.

"Les relations sexuelles avec des personnes âgées peuvent [...] conduire à d'autres dynamiques de pouvoir qui augmentent la possibilité d'un préjudice physique et la pression exercée pour dissimuler ce préjudice.

Turban estime qu'environ 25 % des adolescents gays et bisexuels utilisent des applications de rencontres géolocalisées comme Grindr. Ces applications, a déclaré Turban à WGBH ce mois-ci, créent "un endroit

facile pour les prédateurs sexuels de chercher ces enfants".

Et comme les mineurs peuvent utiliser des applis de drague géolocalisées en dépit de leurs politiques réservées aux adultes, il est possible qu'un utilisateur d'appli soit en contact avec un mineur par l'intermédiaire d'une appli de drague, même sans en avoir l'intention.

Si une personne qui entretient des relations sexuelles avec un mineur sans le savoir peut échapper aux poursuites pénales de l'État, un ecclésiastique se trouvant dans cette situation s'expose probablement à de graves sanctions ecclésiastiques. Selon les dispositions d'une

En droit canonique, un prêtre en possession de matériel pédopornographique peut être sanctionné par le Vatican par une laïcisation, c'est-à-dire un renvoi de l'état clérical.

En 2019, le père Raymond Flores, prêtre de Caroline du Sud, a été arrêté pour avoir échangé des photos sexuellement inappropriées avec un mineur. Mais comme le prêtre croyait que le mineur avait en réalité 18 ans, il n'a pas été inculpé. Le prêtre n'a pas été réintégré dans son ministère et ferait l'objet d'une enquête canonique.

En plus des prêtres et des diacres qui ont commis des crimes contre des mineurs en utilisant des applications de rencontres, un prêtre de Pennsylvanie a été inculpé au pénal après qu'on a découvert qu'il avait volé près de 100 000 dollars à la paroisse dont il était le pasteur. Selon les médias, le prêtre a donné au moins une partie de l'argent à des hommes qu'il avait rencontrés sur Grindr, et pourrait en avoir utilisé une partie pour financer l'achat d'une maison de vacances.

Des responsables de la conférence ont déclaré mardi à *The Pillar* qu'à leur connaissance, il n'y avait pas de drapeaux rouges ou de notes d'inquiétude ou de mise en garde concernant Burrill au moment où il a été embauché en 2016 pour travailler à l'USCCB.

Le scandale McCarrick de 2018, dans lequel l'ancien cardinal a été reconnu coupable d'avoir abusé sexuellement, contraint et manipulé des mineurs, des séminaristes et de jeunes prêtres, a suscité une discussion controversée sur la façon dont McCarrick a pu occuper des postes de responsabilité de plus en plus importants dans l'Église tout en se livrant à une inconduite sexuelle en série.

Dans le cadre de cette discussion, il y a eu un désaccord profond sur la mesure dans laquelle des prêtres sexuellement actifs et des évêques en position d'autorité ont permis, protégé l'activité d'autres clercs sexuellement actifs, y compris ceux dont le comportement est abusif ou coercitif.

Le psychothérapeute Richard Sipe, ancien moine bénédictin et défenseur des victimes d'abus sexuels commis par des clercs, a écrit à l'évêque de San Diego, Robert McElroy, en 2016, pour le mettre en garde contre les réseaux de protection et de tolérance parmi les clercs sexuellement actifs, en particulier ceux qui occupent des postes d'autorité et d'influence.

"Tôt ou tard, il deviendra évident qu'il existe un lien systémique entre l'activité sexuelle des ecclésiastiques en position d'autorité et de contrôle, entre eux et avec les enfants", a écrit M. Sipe à M. McElroy.

"Lorsque des hommes en position d'autorité - cardinaux, évêques,

recteurs, abbés, confesseurs, professeurs - ont ou ont eu une vie sexuelle active secrète non reconnue sous couvert de célibat, une atmosphère de tolérance des comportements au sein du système est mise en place".

La lettre de Sipe's comprenait également une mise en garde contre McCarrick, qui n'a apparemment pas été suivie d'effet.

Le père Berg a déclaré à *The Pillar* que l'inconduite sexuelle en série de la part d'ecclésiastiques, en particulier ceux qui occupent des postes de direction, provoque "le scandale et la confusion, même pour les autres prêtres. C'est toujours particulièrement difficile, un coup de poing dans le ventre, parce que l'hypocrisie est particulièrement douloureuse et particulièrement scandaleuse. Et ce qu'elle engendre aussi, c'est le cynisme. Il peut engendrer le découragement, l'idée que ce système est tellement cassé qu'il ne sert à rien d'essayer. Et nous oublions les centaines de personnes qui font leur travail héroïquement de bien des manières pour servir l'Église dans ces capacités".

"Le péché solitaire n'existe pas, car nous sommes membres du corps mystique. Pensez au proverbial caillou jeté dans l'étang ; il y a toujours un effet de ricochet de notre péché. Ainsi, lorsque de graves manquements moraux se produisent au sein du clergé, ils exigent une réponse de la part du berger, précisément parce qu'ils sont soumis à une norme différente, car nous avons embrassé une quête particulière de la vie sainte", a ajouté M. Berg.

En novembre 2020, M. Burrill a été élu par les évêques américains pour un mandat de cinq ans en tant que secrétaire général de la conférence. En tant que secrétaire général, Burrill "coordonne toutes les questions administratives de la Conférence et est responsable de la coordination du travail des comités et du personnel de la Conférence. De même, il dirige et coordonne la planification et les activités opérationnelles des divers secrétariats et organes qui soutiennent le travail de la Conférence", selon un communiqué de presse de l'USCCB.

En 2016, "en tant que secrétaire général associé à l'époque, Monseigneur Burrill a fait partie de l'équipe pluridisciplinaire de la Conférence's qui a soutenu la réponse des évêques aux révélations faites en 2018", a déclaré la conférence à *The Pillar* mardi.

Avant de commencer à travailler à l'USCCB en 2016, il a été pasteur de paroisse et aumônier de lycée, et a travaillé pendant quatre ans, de 2009 à 2013, en tant que professeur et directeur de la formation au Collège pontifical nord-américain, un séminaire américain à Rome. Le père Burrill a été ordonné prêtre en 1998.

Il n'est pas clair si Burrill pourrait faire l'objet d'une discipline canonique pour s'être engagé dans un modèle de comportement sexuel à haut risque alors qu'il occupait des postes de haut niveau au sein de la conférence épiscopale américaine.

Le père Michael Fuller, qui était précédemment secrétaire général adjoint, sera le secrétaire général de l'USCCB jusqu'à ce qu'un remplaçant permanent de M. Burrill soit élu.

Type your email...	<b>Subscribe</b>
--------------------	------------------